

DOSSIER DE PRESSE



Paul Reas, *Fables of Faubus, I Can Help*, 1988

FABLES OF FAUBUS

Paul Reas, une rétrospective

30.10.2026 → 30.01.2027

vernissage le 30.10.2026 à 18h

© CENTRE
☒ PHOTOGRAPHIQUE
+ MARSEILLE

FABLES OF FAUBUS

Une rétrospective du photographe britannique Paul Reas



Paul Reas, *Fables of Faubus, I Can Help*, 1988

En 1957, confronté à la scolarisation de neuf élèves noirs au lycée central de Little Rock Arkansas, jusque-là réservé aux seuls blancs, le gouverneur Orval Faubus refuse de se conformer à la décision de la Cour suprême et ordonne à la Garde nationale de l'État d'empêcher les élèves noirs d'accéder aux bâtiments du lycée. La décision de Faubus entraîne l'intervention du président Dwight Eisenhower qui fait placer la Garde nationale de l'Arkansas sous le contrôle fédéral et la fait remplacer par des hommes de la 101^e division pour protéger les élèves noirs et faire appliquer la décision de la Cour suprême. En dépit de son échec à empêcher la déségrégation des écoles publiques, Faubus est réélu à six reprises, pendant 12 ans. En 1959, Charles Mingus composa **Fables of Faubus** en réaction à cet épisode raciste. Paul Reas choisit de reprendre ce titre dans l'idée de s'inscrire dans cette dénonciation des injustices sociales qui jalonne l'histoire contemporaine.

Fables of Faubus aborde, en six chapitres, l'œuvre de ce photographe documentaire britannique, qui s'étend sur trente années (1982-2012). Paul Reas fait partie de la génération de photographes qui a révélé la classe ouvrière et montré le déclin industriel du Royaume-Uni dans les années 80 et 90. Grâce à une observation fine de la société, et parfois avec humour, il a été le témoin de l'émergence d'un nouveau monde, devenu individualiste, et où la consommation de masse est devenue la norme. Ce corpus d'images revient sur trois décennies de bouleversements politiques, sociaux et économiques en Grande-Bretagne.

PAUL REAS

Un regard acéré sur la Grande-Bretagne en mutation

Paul Reas est né en 1955 dans une famille ouvrière de Bradford, au Royaume-Uni. Il quitte l'école à 15 ans et suit une formation de maçon pendant cinq ans, avant de partir étudier la photographie documentaire au Newport College, au Pays de Galles, en 1982. Son œuvre, traversée par les tensions de la désindustrialisation, de la montée du néolibéralisme et du consumérisme, s'inscrit dans la documentation critique britannique aux côtés de Martin Parr, Paul Graham ou Chris Killip.

Reas a exposé ses œuvres à l'échelle nationale et internationale et elles sont conservées dans des collections privées et publiques.

Il a également une pratique commerciale qui l'a vu travailler pour des clients éditoriaux tels que le Sunday Times Magazine, le Telegraph Magazine, le Observer Magazine, etc. Il a créé un certain nombre de campagnes publicitaires pour des clients tels que V.W, Sony, Honda, Transport for London et bien d'autres.

Il est actuellement responsable du cursus de photographie documentaire (fondé par David Hurn, photographe de l'agence Magnum) à l'Université de Galles du Sud, à Cardiff, au Royaume-Uni. Paul travaille depuis de nombreuses années pour la presse, et publie et expose son travail à l'international. Il est représenté par la James Hyman Gallery, à Londres.

«En revoyant mon travail sur la durée, je m'aperçois que tous les éléments qui nous ont menés au Brexit étaient là. Il y a eu la désindustrialisation; le chômage de masse, la façon dont les classes populaires ont été écartées de la politique, puis les populistes et les nationalistes qui se sont engouffrés dedans. Ma propre culture populaire a été marginalisée.»

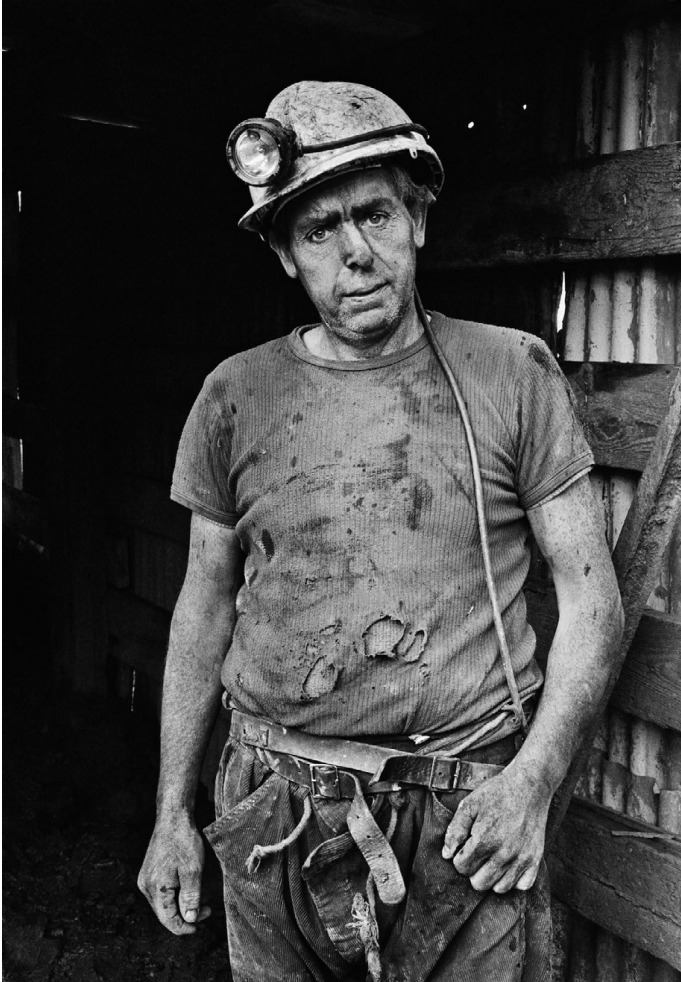
- Paul Reas



Paul Reas, *Fables of Faubus, Flogging a dead horse*, 1993

SIX CHAPITRES

Paul Reas, de 1982 à 2012



Industry

La série *Industry* (1982) compose une première série de travaux réalisés pendant que Paul Reas étudiait au Newport College of Art and Design, au Pays de Galles. Il se concentre ici principalement sur la mine de Desmond et sur toute la maind'œuvre masculine, près de Pontypool, au sud du Pays-de-Galles.

Paul Reas, *Fables of Faubus, Industry*, 1982

Penrhys Estate

Penrhys Estate (1984) est un domaine d'habitation construit à l'origine pour héberger des mineurs de charbon, qui ne sont jamais venus... Situé à 335 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans la vallée de Rhondda, cet ensemble immobilier, composé de petites maisons identiques, a été utilisé comme «dépotoir» pour les familles «à problèmes». Pour gagner la confiance de la communauté, ils ont établi «The Free Studio» dans la zone commerciale, qui est devenue le point d'entrée dans la communauté.



Paul Reas, *Fables of Faubus, Penrhys*, 1984

Valley's Project

Valley's Project (1985) décrit l'impact du déclin des industries de l'acier et du charbon, ainsi que de l'émergence des nouvelles technologies. Les sociétés informatiques souhaitent employer principalement des femmes et une main d'oeuvre n'ayant pas d'expérience du travail. Cela a conduit à l'emploi des épouses et des filles de mineurs et d'ouvriers licenciés.



Paul Reas, *Fables of Faubus, Valley's Project*, 1988



Paul Reas, *Fables of Faubus, I Can Help*, 1988

I Can Help

Avec *I Can Help* (1988), Paul Reas adopte la couleur et affine sa critique: dans les centres commerciaux clinquants des banlieues de villes britanniques, il photographie les rituels absurdes de la consommation de masse. La satire n'exclut jamais l'empathie; ce qui frappe chez Paul Reas, c'est sa capacité à observer sans condescendance, à dénoncer sans mépris.



Paul Reas, *Fables of Faubus, Flogging a Dead Horse*, 1993

Flogging a Dead Horse

Dans *Flogging a Dead Horse* (1993), il poursuit sa réflexion en s'attaquant à l'industrie du patrimoine, qui transforme la mémoire collective en produit marketing. Ici, les musées industriels thématiques offrent un nouveau sentiment d'appartenance et d'identité. Le passé recréé par ces attractions touristiques faisant fi des contradictions pour créer une version fictive et romantique du passé, les reconstitutions y apparaissent comme autant de fables rassurantes masquant les fractures bien réelles de la société britannique.

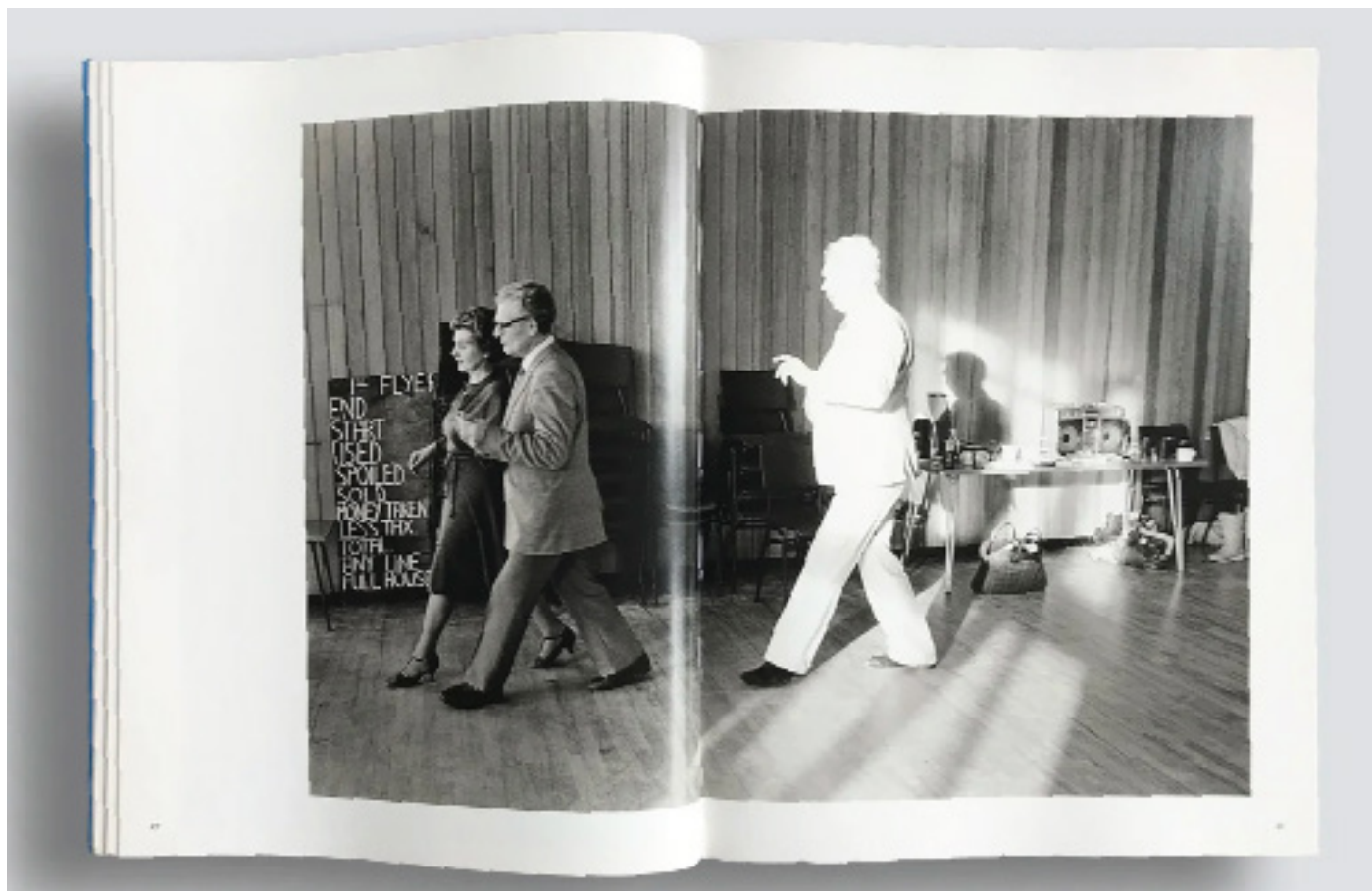
From a Distance

Enfin, avec ***From a Distance*** (2012), Paul Reas revient à Londres pour documenter l'essor du développement immobilier et les effets dévastateurs de la gentrification. Au sein des quartiers d'Elephant et de Castle, à travers des scènes de rue prises sur le vif, il capte les dissonances entre architecture spéculative, populations marginalisées et promesses de renouveau urbain.



Paul Reas, *Fables of Faubus, From a distance*, 1992

FABLES OF FAUBUS, L'ÉDITION



Fables of Faubus est une monographie rétrospective consacrée à l'œuvre du photographe documentaire britannique Paul Reas. Couvrant trente ans de travail, elle présente également des images inédites. Profondément marqué par son enfance dans un milieu ouvrier à Bradford, il a recours à l'humour et à un sens aigu de l'observation pour commenter l'avènement d'un nouveau monde commercial et corporatif, dont les sites de l'industrie du patrimoine, les zones commerciales et les supermarchés sont les symboles.

Le livre parcourt l'œuvre de Paul Reas de façon chronologique : de « Industry » (1982), sur une mine galloise, à « Penrhys Estate » (1984), cité reléguée de la vallée de la Rhondda, puis « The Valleys Project » (1985), qui montre la mutation d'une région passée de l'acier et du charbon aux industries informatiques, employant surtout des femmes. « I Can Help » (1988) et « Flogging a Dead Horse » (1993) critiquent respectivement la société de consommation et l'industrie du patrimoine, qui réécrit le passé

Fables of Faubus

de façon romantique. « From a Distance » (2012) traite de la gentrification d'Elephant and Castle, à Londres. Le titre renvoie à un morceau de Charles Mingus sur Orval Faubus, symbole d'une force qui freine le changement social, que l'on retrouve en filigrane dans l'œuvre de Reas.

UNE COPRODUCTION ET UNE ITINÉRANCE



Paul Reas, *Fables of Faubus, From a distance*, 2012

Le Partenariat

Cette rétrospective a été coproduite entre quatre centres d'art du réseau Diagonal. Ainsi s'est dessiné un programme d'itinérance de l'exposition selon un calendrier établi par les structures :

- Le Carré d'Art, à Chartres-de-Bretagne entre novembre 2025 et janvier 2026
- Le Centre Claude Cahun à Nantes, en février et mars 2026
- Le Centre Photographie Marseille, de octobre 2026 à janvier 2027
- La Maison Robert Doisneau à Gentilly, au printemps-été 2027

Réseau Diagonal

Fondé en 2009, le réseau Diagonal est le réseau national des structures de production et de diffusion dédiées à la photographie en France. Il réunit environ vingt-cinq structures réparties dans dix régions.

Ses missions sont de promouvoir la création photographique et valoriser la programmation de ses membres, accompagner la professionnalisation des artistes photographes, développer l'éducation à l'image et mener des chantiers de structuration professionnelle du secteur. Depuis 2019, il porte notamment le programme national Entre les images, qui propose des ateliers de pratique et de transmission photographiques ouverts à tous les publics, avec le soutien du ministère de la Culture et en partenariat avec l'ADAGP.

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

Situé au cœur du quartier de la Joliette, le Centre Photographique Marseille (CPM) est un centre d'art dédié à la photographie contemporaine. Espace de création, de diffusion et de partage, il déploie une programmation plurielle – expositions, commandes artistiques, résidences de création et de transmission, ateliers de pratique, workshops, éducation à l'image, salons et rendez-vous professionnels mensuels – qui fait de lui un acteur singulier de la scène culturelle marseillaise.

Ouvert à tous les publics, le CPM place l'accueil et la découverte au centre de son projet et se veut une invitation au regard, au débat et à la réflexion sur les pratiques de l'image aujourd'hui. Il soutient activement les artistes de son territoire tout en s'inscrivant dans des collaborations locales et internationales, tissées de longue date dans le sillage de l'association Les Ateliers de l'Image, qui fête ses 30 ans cette année, irriguent par ses actions les champs culturel, éducatif, social et économique, en lien étroit avec les établissements scolaires et les partenaires de terrain.

Attaché à la singularité des démarches artistiques, le CPM s'engage à faire émerger une pluralité de regards et d'œuvres porteurs de formes originales et sensibles. Il porte à ce titre plusieurs rendez-vous qui ancrent le centre dans le paysage photographique national : La Nuit de l'Instant, le salon Polyptyque et les résidences Pytheas.

Il bénéficie du soutien de la **Ville de Marseille**, du **Département des Bouches-du-Rhône**, du **ministère de la Culture**, de la **Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur**, de la **Fondation Swiss Life** et de la **Saif**.

Le CPM s'appuie également sur un ensemble de réseaux professionnels – tels que **Provence Art Contemporain**, **Réseau Diagonal**, **BLA!** **association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain** et le réseau **Plein Sud** – qui constituent une ressource essentielle pour nourrir ses projets, développer des collaborations et inscrire son action dans des dynamiques territoriales et nationales.

www.centrephotomarseille.fr

Pour cette programmation, Centre Photographique Marseille est soutenu par:



VILLE DE
MARSEILLE



la saif



Membre des réseaux



PaC

Plein
Sud

BLA!
association nationale
des professionnel-le-s
de la médiation
en art contemporain

AUTOUR DE L'EXPO

INFOS ET ACCÈS

ACTIONS DE MÉDIATION

Matinée poussette

Le 1^{er} mercredi du mois, de 10h à 12h

Pour les parents, assistantes maternelles et accompagnants de bébés et jeunes enfants. Un accueil tranquille, adapté aux poussettes, sans craindre les pleurs ou le bruit.

Heure douce

Le 2^{ème} mercredi du mois, de 10h à 12h

Pour les personnes ultra-sensibles ou en situation de handicap invisible. Luminosité atténuée, son réduit, espace apaisé, équipe prévenue. Venez à votre rythme.

Pause photo

Le 3^{ème} jeudi du mois, de 12h à 14h

Vous travaillez dans le quartier? Glissez une expo dans votre pause déjeuner.

Afterwork

Le dernier jeudi du mois, jusqu'à 20h

Terminez votre journée avec de belles images. Un moment pour souffler, regarder, se retrouver.

Tous ces créneaux sont inclus dans le tarif habituel d'entrée. **Réservation recommandée.**

Pour toutes demandes de réservation nous contacter à : **mediation@centrophotomarseille.fr**

Ouverture :

Du mercredi au samedi de 14h00 à 18h00. 74 rue de la Joliette, 13002 Marseille.

Tarif :

3€ l'entrée. Gratuité pour les adhérents et sous conditions pour les autres visiteurs.

Métro Ligne 2 : Station Joliette

(Sortie rue de la République).

Tram 2 et 3 / Bus 55 et 82 : Arrêt République Dames.

Le Centre Photographique Marseille est accessible aux personnes à mobilité réduite.

CONTACT

Tél. : 04 91 90 46 76

[f](https://www.facebook.com/centrophotomarseille) [i](https://www.instagram.com/centrophotomarseille) [t](https://www.twitter.com/centrophotomarseille) @centrophotomarseille

www.centrophotomarseille.fr

Pour toutes demandes de renseignements, nous contacter à :

communication@centrophotomarseille.fr

ÉQUIPE

Erick Gudimard

Directeur

Camille Varlet

Coordinatrice des actions de transmission

Céline Michelon

Chargée des partenariats et du développement

Charlène Cassin

Chargée d'accueil et de médiation